HAL
open science

Espaces et gestes funéraires en bordure du territoire ménapien

Sophie Oudry-Braillon, Géraldine Faupin

To cite this version:

Sophie Oudry-Braillon, Géraldine Faupin. Espaces et gestes funéraires en bordure du territoire ménapien. F. Hanut (dir.), Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale. Actes du colloque international organisé les 17 et 18 novembre 2014 à l'ancien Palais de Justice d'Arlon par la DG04/Département du patrimoine, 36, Service Public de Wallonie, pp.131-140, 2017, Etudes et Documents, Archéologie, 978-2-930711-38-6. hal-01791897

HAL Id: hal-01791897

https://inrap.hal.science/hal-01791897v1

Submitted on 2 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DU BÛCHER À LA TOMBE.

DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Frédéric Hanut (dir.)

SPW | *Éditions*

Études et Documents

Archéologie

36

Wallonie

Études et Documents

Archéologie

36

La série ARCHÉOLOGIE de la collection
ÉTUDES ET DOCUMENTS est une publication
du DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE (SPW/DGO4)

Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire,
du Logement, du Patrimoine et de l'Énergie
Département du patrimoine
Pierre Paquet, Inspecteur général f.f.
Rue des Brigades d'Irlande, 1
B-5100 Jambes

IMPRESSION, DIFFUSION ET VENTE
Institut du Patrimoine wallon
Service Publications
Rue du Lombard, 79 – B-5000 Namur
Tél. : +32 (0)81.230.703 ou +32 (0)81.654.154
Fax : +32 (0)81.659.097
publication@idpw.be
www.idpw.be

Possibilité également d'acquérir les ouvrages
à la boutique de l'IPW :
Résidence du Grand Cortil,
Place des Célestines, 21 (derrière l'hôtel Ibis)
B-5000 Namur
Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h

Pour tout renseignement complémentaire :
Tél. : +32 (0)81.654.154
Fax : +32 (0)81.231.890

En cas de litige, Médiateur de Wallonie :
Marc Bertrand
Tél. : 0800.191.99 – le-mediateur.be

Le texte engage la seule responsabilité des auteurs. L'éditeur s'est efforcé de régler les droits relatifs aux illustrations conformément aux prescriptions légales. Les détenteurs de droits qui, malgré ses recherches, n'auraient pu être retrouvés sont priés de se faire connaître à l'éditeur.

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : D/2017/13.063/6
ISBN : 978-2-930711-38-6

ÉDITEUR RESPONSABLE
Pierre Paquet,
Inspecteur général f.f.

COORDINATION ÉDITORIALE
Liliane Henderickx

CONCEPTION GRAPHIQUE
DE LA COLLECTION & MISE EN PAGE
Ken Dethier

IMPRIMERIE
Snel, Vottem

COUVERTURE & ILLUSTRATION DES INTERCALAIRES
Aude Van Driessche

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE
Hanut F. (dir.), 2017. *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale*, Namur (Études et documents, Archéologie, 36), 406 p.

Avertissement
Depuis le 1er août 2008, les nouvelles appellations « Service public de Wallonie. Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire, du Logement, du Patrimoine et de l'Énergie. Département du patrimoine » remplacent « Ministère de la Région wallonne. Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine. Division du Patrimoine ».

DU BÛCHER À LA TOMBE.
DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Sous la direction de Frédéric Hanut

Actes du colloque international
organisé les 17 et 18 novembre 2014
à l'ancien Palais de Justice d'Arlon
par la DGO4/Département du patrimoine

ÉTUDES ET DOCUMENTS
Archéologie, 36
Namur, 2017

Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de
l'Aménagement du Territoire, du Logement,
du Patrimoine et de l'Énergie
Département du patrimoine

Wallonie

SPW
Service public
de Wallonie

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 19

Frédéric Hanut

SESSION 1. TOPOGRAPHIE FUNÉRAIRE

1. L'IMPLANTATION DES ESPACES FUNÉRAIRES ANTIQUES DANS LE FINAGE DOLOIS (JURA, FRANCE) 25

Marie-Josée Ancel

1.1. Introduction . . . 25
- 1.1.1. Le Finage dolois . . . 25
- 1.1.2. Le projet de recherche . . . 25

1.2. L'occupation antique du Finage . . . 26
- 1.2.1. Les voies de circulation terrestres . . . 26
- 1.2.2. Les voies navigables . . . 28
- 1.2.3. Les parcellaires . . . 28
- 1.2.4. Les établissements ruraux . . . 30

1.3. Les nécropoles . . . 30
- 1.3.1. La nécropole de Tavaux « Les Charmes d'Amont » (Barbet *et al.*, 2014) . . . 30
- 1.3.2. La nécropole de Tavaux « Les Terres-Saint-Gervais » (Barbet & Ancel, 2012) . . . 33
- 1.3.3. La nécropole de Champdivers « Les Saives » (Ancel, 2013) . . . 35

1.4. La présence militaire . . . 35

1.5. Conclusion . . . 37

2. TENDANCES GÉOMORPHOLOGIQUES POUR L'IMPLANTATION D'INCINÉRATIONS EN WALLONIE. PRÉSENTATION DE QUELQUES ANALYSES SPATIALES 39

Olivier Collette

2.1. Introduction . . . 39

2.2. Analyses à l'échelle de la Wallonie . . . 39

2.3. Analyses dans les bassins versants supérieurs de l'Ourthe et de la Salm . . . 39
- 2.3.1. Les territoires de la zone d'étude . . . 40
- 2.3.2. Répartition spatiale des nécropoles . . . 41

2.4. Les territoires 41

2.5. La topographie 42

2.6. L'habitat 42

2.7. L'exposition 43

2.8. Le sous-sol 43

2.9. Les sols 44

2.10. Les axes de circulation 44

2.11. Les limites administratives 44

2.12. L'occupation du territoire 45

2.13. Essai de reconstitution des boisements 45

2.14. Le haut plateau des Tailles 46

2.15. Conclusions 47

3. LES NÉCROPOLES DANS LE PAYSAGE URBAIN DU NORD DE LA GAULE AU HAUT-EMPIRE 49

Erika Weinkauf

3.1. Cadre général de la recherche 49

3.2. Identification des zones funéraires 49

3.3. Localisation des zones funéraires ou reconnaissance partielle de la périphérie urbaine 53

3.4. Les facteurs dictant l'implantation des zones funéraires 55

3.5. Développement des zones funéraires ou évolution des périphéries urbaines 56

3.6. Coexistence des ateliers artisanaux et des nécropoles au sein de l'espace périphérique . . . 59

3.7. Modélisation de la répartition des espaces fonctionnels 59

SESSION 2. AMÉNAGEMENTS FUNÉRAIRES

1. POUR EN FINIR AVEC LES STÈLES-MAISONS DE L'EST DE LA CITÉ DES MÉDIOMATRIQUES !
NOUVELLES DONNÉES SUR LA MISE EN PLACE DES RESTES DES DÉFUNTS ET LES AMÉNAGEMENTS SPÉCIFIQUES SOUS ET DANS LES MARQUAGES DE TOMBES DU HAUT-EMPIRE AU NORD DU MASSIF VOSGIEN **63**

NICOLAS MEYER

1.1. Les zones funéraires et le marquage des emplacements des tombes 64

1.2. Les stèles-maisons modestes ou stèles-huttes, problème de dénomination 66

1.3. Les socles des pierres tombales prismatiques 68

1.4. L'ouverture à la base de la face principale des pierres tombales prismatiques 70

1.5. Conclusion 72

SESSION 3. MOBILIER FUNÉRAIRE

1. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE PRÉCOCE DE LA VILLA GALLO-ROMAINE DE GRIGY À METZ (MOSELLE, FRANCE) : ENTRE TRADITION LATÉNIENNE ET TRADITION ROMAINE **75**

SANDRINE MARQUIÉ & GAËL BRKOJEWITSCH

1.1. L'environnement de l'ensemble funéraire et son développement 75

1.2. Les pratiques funéraires 78

1.3. Le traitement des céramiques 80

1.3.1. Les sépultures secondaires à crémation 80
1.3.2. Les résidus de banquets. 85
1.3.3. Les structures de dépôts 88
1.3.4. Le dépôt de résidus de crémation 88

1.4. Un ensemble funéraire entre tradition laténienne et tradition romaine 91

2. UNE MONNAIE POUR LE MORT – DES MONNAIES POUR LES VIVANTS. L'OBOLE À CHARON : LA FIN D'UN MYTHE ? **93**

JEAN-MARC DOYEN

2.1. Quel(s) statut(s) pour la monnaie en contexte funéraire ? 96

2.1.1. Une monnaie pour le mort : les monnaies « de passage » 96
2.1.2. Des monnaies pour les vivants : les monnaies « de représentation » 96

3. RECHERCHES AUTOUR DU MÉTAL : LES ASSEMBLAGES FUNÉRAIRES TRÉVIRES DE LA FIN DU 3e SIÈCLE AV. J.-C. AU 2e SIÈCLE APR. J.-C. 101

Jenny Kaurin

3.1. Introduction 101

3.2. Définition du corpus 101

3.3. Caractérisation des sépultures en fonction de leur assemblage de mobiliers 102

3.4. L'évolution des assemblages funéraires trévires entre la fin du 3e siècle av. J.-C. et le troisième quart du 1er siècle apr. J.-C. 106

3.5. Les assemblages funéraires, reflets d'une histoire sociale 108

3.6. D'un système de représentation à l'autre ?. 110

3.7. Conclusion 113

4. QUEL DÉPÔT POUR QUEL DÉFUNT ? MOBILIER FUNÉRAIRE ET IDENTITÉ DANS L'OUEST DE LA GAULE BELGIQUE : ÉTUDES DE CAS ET PERSPECTIVES NOUVELLES 115

Sonja Willems, Alexia Morel & Cécile Durin

4.1. Introduction : genèse de la démarche. 115

4.2. La période 1 (30 av. J.-C. – 70 apr. J.-C.) 116

4.2.1. Le faciès du matériel céramique : fond commun et chronologie 116

4.2.2. Un premier indice de différences micro-régionales à travers le répertoire céramique . .117

4.2.3. Faciès des assemblages incluant des petits objets 119

4.2.4. La pertinence de l'objet de parure basique : la fibule 120

4.2.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt : le site de Moislains 120

4.3. La période 2 (70 – 120 apr. J.-C.). 121

4.3.1. Une évolution des petits objets dans les assemblages ? 121

4.3.2. Les assemblages funéraires à ustensiles liés à la cuisson 121

4.3.3. Le choix du dépôt céramique comme marqueur micro-régional 123

4.3.4. Le concept de miniaturisation à travers le vaisselier 123

4.3.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt pour la période 2 : le site de Cléry-sur-Somme 125

4.4. Conclusion 125

SESSION 4. SYNTHÈSES RÉGIONALES

1. ESPACES ET GESTES FUNÉRAIRES EN BORDURE DU TERRITOIRE MÉNAPIEN 131

Sophie Oudry-Braillon & Géraldine Faupin

1.1. Les ensembles funéraires . . . 132

1.1.1. Localisation des ensembles . . . 132
1.1.2. Lien avec les vestiges contemporains . . . 132
1.1.3. Organisation des ensembles funéraires . . . 132

1.2. Les structures funéraires . . . 133

1.2.1. Aperçu des différents types de vestiges . . . 133
1.2.2. Les structures de crémation . . . 133
1.2.3. Les sépultures secondaires . . . 135
1.2.4. Les fosses annexes ou de rejet . . . 136
1.2.5. Les dépôts de mobilier . . . 136
1.2.6. Le mobilier d'accompagnement . . . 137

1.3. L'apport de l'analyse anthropologique . . . 138

1.3.1. Le recrutement . . . 138
1.3.2. La conduite du bûcher . . . 138
1.3.3. Les gestes de collecte . . . 138

1.4. Conclusion . . . 139

2. L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DEPUIS LA FIN DE LA PÉRIODE GAULOISE JUSQU'À L'ANTIQUITÉ TARDIVE DANS LES NÉCROPOLES DU CANAL SEINE-NORD EUROPE, SITUÉES ENTRE ARRAS ET CAMBRAI : PREMIER BILAN 141

Nathalie Soupart & Gilles Prilaux, en collaboration avec Stéphane Dubois, Johanny Lamant & Fabienne Watel-Lefèvre

2.1. Les interventions sur le tracé du futur Canal Seine-Nord Europe (CSNE) . . . 142

2.2. Les principaux sites funéraires de la Protohistoire récente de la PF3 . . . 142

2.3. Les principaux sites funéraires gallo-romains de la PF3 . . . 145

2.4. La crémation des défunts de la PF3 à la période gallo-romaine . . . 152

2.5. Les inhumations à la fin de la période gallo-romaine . . . 153

2.6. Conclusion . . . 153

3. INFLUENCES ROMAINES POST-CONQUÊTE DANS LES TOMBES RURALES DE HESBAYE CENTRALE (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE) 155

GUY DESTEXHE

3.1. Introduction 155

3.2. Contexte archéologique 155

3.3. Caractéristiques des nécropoles 156

3.3.1. Implantations 156
3.3.2. Rites funéraires sur base de la documentation disponible 156
3.3.3. Mobiliers 157
3.3.4. Chronologie 158

3.4. Tombes aristocratiques de Grâce-Hollogne/Horion 159

3.5. Site funéraire de Verlaine/Verlaine « Jointy » 160

3.6. Nécropole de Wanze/Wanzoul 160

3.7. Nécropole de Crisnée/Fize-le-Marsal 161

3.8. Nécropole de Remicourt/Momelette 163

3.9. Conclusions 163

4.LES PRATIQUES FUNÉRAIRES À L'ÉCHELLE D'UN *PAGUS* : L'OSTREVANT DE LA FIN DU 1er SIÈCLE AV. J.-C. AU DÉBUT DU 3e SIÈCLE APR. J.-C. 167

ALICE DANANAI

4.1. Contextes géographique et chronologique : l'intérêt d'une étude à petite échelle 167

4.1.1. Le cadre géographique 167
4.1.2. Le cadre chronologique 168
4.1.3. Le choix de l'étude d'une micro-région 168

4.2. Les pratiques funéraires en Ostrevant : le traitement du défunt 169

4.2.1. Les modes de crémation 169
4.2.2. Le traitement des restes osseux 169

4.3. Les dépôts funéraires 171

4.3.1. Les dépôts personnels 171
4.3.2. Les dépôts alimentaires 172
4.3.3. Le mobilier lié à la cérémonie 174

4.4. Conclusion 175

5. BILAN DES RECHERCHES ARCHÉOZOOLOGIQUES SUR LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DU HAUT-EMPIRE ROMAIN EN WALLONIE 177

Fabienne Pigière

5.1. Introduction 177

5.2. Présentation et discussion du corpus faunique 177

5.3. Les offrandes animales en contexte funéraire : approche des rites alimentaires 179

5.4. Conclusion et perspectives futures de recherche 180

SESSION 5. PRÉSENTATION DE NÉCROPOLES

1. SEPT TOMBES MONUMENTALES ENFOUIES EN TERRITOIRE NERVIEN DURANT LE HAUT-EMPIRE : MARQUION/SAUCHY-LESTRÉE (PAS-DE-CALAIS) 185

Claire Barbet

1.1. Localisation 185

1.2. Géographie et géologie 185

1.3. Fréquentation des lieux avant l'enfouissement des tombes monumentales 187

1.4. La villa orientale et l'espace funéraire privatif durant la dynastie flavienne et le début de la nastie antonine 188

1.4.1. Organisation et activités au sein de la villa 188

1.4.2. Les tombes souterraines monumentales 188

1.4.2.1. Méthode de fouille 188

1.4.2.2. Contribution de spécialistes 189

1.4.2.3. Datation et présentation générale 189

1.4.2.4. L'espace privatif 190

1.4.2.5. Les deux monuments 191

1.4.2.6. L'architecture des chambres souterraines 192

1.4.2.7. Le défunt et le mobilier l'accompagnement sur le bûcher 193

1.4.3. Généralité sur les offrandes 194

1.4.4. Le mobilier distinctif 196

1.5. Conclusion 198

2. LA NÉCROPOLE D'OISY-LE-VERGER : UN EXEMPLE DE ROMANISATION DES POPULATIONS ATRÉBATO-NERVIENNES VU À TRAVERS LES RITES ET LES DÉPÔTS FUNÉRAIRES 200

Thierry Marcy, en collaboration avec Alexia Morel, Nicolas Schifauer et Sonja Willems

2.1. Introduction 200
2.1.1. Contexte géographique 200
2.1.2. Contexte archéologique 200
2.2. La nécropole et son phasage 202
2.3. Analyse et caractérisation de la nécropole 205
2.3.1. La tombe fondatrice 1025 205
2.3.2. La tombe 1017 : un auxiliaire de l'armée romaine issu de l'élite locale ? 206
2.3.3. Une lignée élitaire locale ? 208
2.3.4. Une lignée « d'aristocrates » locaux : implantation et extinction 209
2.4. Conclusion 210

3. LES CINQ ENSEMBLES FUNÉRAIRES ANTIQUES DE « LA MARLIÈRE » TRANCHE 6 À COURCELLES-LÈS-LENS (PAS-DE-CALAIS) 213

Vanessa Brunet & Rémi Blondeau

3.1. Présentation générale 213
3.1.1. L'opération 213
3.1.2. Contexte géographique, géologique et topographique 213
3.1.3. Le contexte archéologique. 214
3.2. Les ensembles funéraires antiques de « La Marlière ». 214
3.2.1. Organisation spatiale 215
3.2.2. Chronologie. 215
3.2.3. Typologie des dépôts secondaires liés à la pratique de la crémation. 215
3.2.3.1. Les dépôts en ossuaire. 216
3.2.3.2. Les dépôts mixtes 216
3.2.3.3. Les dépôts de résidus de crémation. 216
3.2.4. Les ensembles funéraires des lieux 1 et 2 216
3.2.4.1. La population ensevelie 216
3.2.4.2. La taphonomie des ossuaires 217
3.2.4.3. Les architectures funéraires. 218
3.2.5. Les ensembles funéraires des lieux 3, 4 et 5. 219
3.2.5.1. La population ensevelie 219
3.2.5.2. La taphonomie des ossuaires 220
3.2.5.3. Les architectures funéraires. 220
3.2.6. Les pratiques funéraires 220
3.2.7. Le mobilier 221
3.3. Conclusion 221

4. UNE NÉCROPOLE À ENCLOS, CRÉMATIONS ET INHUMATIONS DATÉE DE LA TRANSITION LA TÈNE D2B – ÉPOQUE AUGUSTÉENNE (CHARTRES, EURE-ET-LOIR, FRANCE). 223

Séverine Fissette & Stéphane Hérouin

4.1. Introduction 223

4.2. Les enclos 224

4.3. Les structures de crémation et les dispersions de restes de bûchers. 226

4.4. Les dépôts de résidus de crémation. 227

4.5. Les inhumations 230

4.6. Les structures secondaires. 231

4.7. Des monnaies nombreuses en contexte funéraire. 232

4.8. Conclusions et mise en perspective sur le territoire de Chartres à La Tène finale 232

5. PÉRUWELZ/BRAFFE « COUTURE DE CLÉRIVAU » (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE), HABITAT RURAL ET ZONES FUNÉRAIRES EN TERRITOIRE NERVIEN 235

Michèle Dosogne & Frédéric Hanut

5.1. Le site de « Couture de Clérivau » : aperçu général. 235

5.1.1. Les zones funéraires. 236

5.1.2. La nécropole sud. 237

5.1.2.1. Organisation et évolution de la nécropole. 237

5.1.2.2. Les tombes secondaires à crémation 238

5.1.2.3. Les fosses au contenu charbonneux : tombe à restes de bûcher, fosses à cendres ou fosses-dépotoirs. 243

5.1.3. La zone funéraire nord. 246

5.1.3.1. Organisation et évolution de la nécropole. 246

5.1.3.2. Les tombes secondaires à crémation 248

5.1.3.3. Une fosse au contenu charbonneux 249

5.1.4. Synthèse 249

6. BILAN ET RÉSULTATS DES FOUILLES DE 2001 DANS LA NÉCROPOLE EST DU VICUS DE MAMER/BERTRANGE « TOSSEBIERG » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ; 2e-3e SIÈCLES APR. J.-C.) 253

JORMA REULAND

6.1. Contexte 253

6.2. Résultats et bilan des fouilles de 2001 254

6.3. Datation 259

6.4. Conclusions concernant les habitants du vicus de Mamer 259

7. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN LORRAINE AU 2e SIÈCLE APR. J.-C. : DÉPÔTS DE CRÉMATION ET FOSSES SECONDAIRES. L'EXEMPLE DES SITES DE SAINT-JULIEN-LÈS-GORZE ET DE GROSTENQUIN (MEURTHE-ET-MOSELLE ET MOSELLE, FRANCE) 263

ARNAUD LEFEBVRE, SÉVERINE BRAGUIER, KARINE MICHEL & JULIAN WIETHOLD

7.1. Introduction 263

7.2. Présentation des sites 263

7.3. Premiers résultats de l'étude archéozoologique 264

7.3.1. Introduction 264
7.3.2. Résultats des analyses 266
7.3.3. Détermination des restes 267
7.3.4. Analyse taphonomique des ossements issus du site de Grostenquin 267
7.3.5. Discussion 268

7.4. Spécificités de la céramique dans les fosses secondaires des nécropoles à incinération . . . 269

7.4.1. Présentation générale 269
7.4.2. Le vaisselier 270
7.4.3. Les catégories techniques 270
7.4.4. Les dépôts d'incinération 270
7.4.5. Les spécificités de la céramique 270
7.4.6. Questions et hypothèses 271
7.4.7. Conclusions et perspectives 272

7.5. Résultats des études carpologiques 273

7.6. Conclusion générale 275

8. LA NÉCROPOLE DE MESSANCY (PROVINCE DE LUXEMBOURG, BELGIQUE) : ÉVOLUTION D'UN GRAND CIMETIÈRE TRÉVIRE AU COURS DU HAUT-EMPIRE 279

Frédéric Hanut, Caroline Polet, Koen Deforce, Fabienne Pigière, Jessica Cerezo- Román, Véronique Hurt, Mircea Udrescu & Wim Van Neer

8.1. Contexte général 279

8.2. Historique des fouilles et des recherches 280

8.3. Plan général et conservation des vestiges 282

8.4. Chronologie générale du cimetière 282

8.5. Aménagement des sépultures 285

8.6. Les types de dépôts incinérés 286

8.7. Le mobilier céramique 289

8.7.7.1. Les offrandes céramiques de la phase 1 291
8.7.7.2. Les offrandes céramiques de la phase 2 291
8.7.7.3. Les offrandes céramiques de la phase 3 293

8.8. Le mobilier métallique 294

8.9. La vaisselle en verre 297

8.10. Les fosses à rejets de bûcher 297

8.11. Anthracologie 298

8.12. Les offrandes alimentaires animales 298

8.13. Étude anthropologique 299

8.13.1. Méthodes d'étude des restes incinérés 299
8.13.2. Résultats. 299
8.13.3. Conclusion et perspectives 300

9. UN ESPACE FUNÉRAIRE DE BESANÇON (FRANCHE-COMTÉ, FRANCE) : CRÉMATIONS ET INHUMATIONS. APPORTS ET CONTRIBUTION D'UNE ÉTUDE PLURIDISCIPLINAIRE 305

Marie-Laure Bassi, David Gandia & Adrien Saggese

9.1. Résultats généraux 306

9.2. Apports de la céramologie 308

9.3. Apports de l'anthropologie et de la paléopathologie 315

SESSION 6. POSTERS

1. LE SORT DES NOURRISSONS À LA FIN DU HAUT-EMPIRE DANS LES CAMPAGNES DE LA CITÉ DES *MEDIOMATRICI* À LAQUENEXY (MOSELLE) 321

Gaël Brkojewitsch, Kristell Lemoine, Stephan Naji & Guillaume Asselin

1.1. Introduction 321

1.2. L'ensemble funéraire de Laquenexy 321

1.2.1. Présentation des tombes 321
1.2.2. Les autres structures 323
1.2.3. Argumentaire chronologique 323

1.3. Synthèse 323

2. UNE TOMBE À *TORQUES* DE LA NÉCROPOLE GALLO-ROMAINE DE MAMER, « JUCKELSBËSCH » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG). TRADITION CELTE DANS UNE TOMBE GALLO-ROMAINE ? 324

Nena Sand

2.1. Une tombe hors du commun 324

2.2. Les offrandes 325

2.3. Deux pièces anachroniques 328

2.4. Conclusion 328

3. DE LA DESCRIPTION À L'INTERPRÉTATION DES STRUCTURES SECONDAIRES DANS LES NÉCROPOLES DU HAUT-EMPIRE : L'EXEMPLE DES SITES LORRAINS 330

Jenny Kaurin, avec la collaboration de Sylvie Deffressigne, Stéphane Marion & Philippe Vidal

3.1. Introduction 330

3.2. Décrire un lieu funéraire : proposition de classification descriptive 330

3.3. Les structures secondaires liées au traitement du corps humain 331

3.3.1. Les dépôts de crémation 331
3.3.2. Les dépôts de résidus de crémation 333

3.4. Les structures secondaires non liées au traitement du corps humain 333

3.4.1. Les dépôts de combustion 333
3.4.2. Les dépôts de résidus de combustion 333

3.5. Les accumulations anthropiques de matériaux 333

3.6. Conclusion 335

4. L'APPORT DE LA TOMODENSITOMÉTRIE À LA FOUILLE DES CRÉMATIONS 336

PHILIPPE VIDAL

4.1. Les principes d'acquisition numérique 336

4.2. La reconstruction matricielle 337

4.3. La troisième dimension 337

4.4. L'exploration tomodensitométrique, pourquoi faire ? 338

5. HÉNIN-BEAUMONT, « LES CHAUFFOURS ». OBSERVER UNE HIÉRARCHIE : UNE DISTRIBUTION DE PARETO-LEVY DANS UNE NÉCROPOLE ANTIQUE À CRÉMATION ? 340

THIBAULT LEGRAND, GUILLAUME BRON, NURIA VILLENA, SOPHIE LEFEBVRE & FRÉDÉRIC SIMON

5.1. Présentation du site 340

5.1.1. Les restes humains 341

5.1.2. Les dépôts de faune 341

5.1.3. Le mobilier céramique 341

5.2. Observer une hiérarchie 342

5.2.1. Bases théoriques 342

5.2.2. Application 342

5.3. Conclusion 344

6. DE L'AMAS OSSEUX À LA TOMBE-BÛCHER. ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN FLANDRE MARITIME SUR LE SITE DE BIERNE-SOCX, DU 1er SIÈCLE AV. AU 3e APR. J.-C. 345

HÉLÈNE DUVIVIER & ÉMILIE LEMÉE

6.1. Les occupations laténiennes et romaines 346

6.2. L'évolution spatiale des structures funéraires 346

6.3. Les évolutions des différents types de structures funéraires et les rites associés 346

6.4. La population représentée 348

6.4.1. Les données anthropologiques 348

6.4.2. La distinction de statut entre les défunts 348

6.5. Conclusion 350

7. PONT-À-CELLES/VIESVILLE (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE) : UNE TOMBE ROMAINE AU SEIN DE LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE. ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE 351

Gaëlle Dumont & Caroline Polet

8. ESPACES FUNÉRAIRES À BULLY-LES-MINES (PAS-DE-CALAIS, FRANCE) : DE LA ZONE DES BÛCHERS VERS CELLE DES TOMBES 353

Gilles Laperle, Isabelle Le Goff, Dr. Pierre Barbet & Jean-François Vacossin

8.1. De la zone des bûchers... 353

8.2. Vers la zone des tombes 354

8.2.1. Les fosses cendreuses 354
8.2.2. Les sépultures 355
8.2.3. Une tombe particulière 355
8.2.4. Les « vases-offrandes » 356
8.2.5. Des stèles ou des bornes ? 356
8.2.6. La délimitation de l'espace sépulcral : l'enclos 133 357

9. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DE SÉPULTURES À INCINÉRATION EN BELGIQUE : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DU CAS D'OUPEYE/HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE) 358

Aubrée Godefroid, Jean-Philippe Marchal & Michel Toussaint

9.1. Introduction 358

9.2. Matériel et méthodes 358

9.3. Résultats préliminaires 360

9.4. Conclusions et perspectives 360

10. LA NÉCROPOLE TARDO-ROMAINE DU « TIENNE DEL BATICULLE » À VIROINVAL/NISMES (PROVINCE DE NAMUR, BELGIQUE) 362

Laureline Cattelain, Pierre Cattelain & Olivier Vrielynck

11. BRUAY-LA-BUISSIÈRE – PORTE NORD (FRANCE, PAS-DE-CALAIS). UNE NÉCROPOLE DE BÛCHERS FUNÉRAIRES EN BORDURE D'UNE VOIE ROMAINE SECONDAIRE 367

VINCENT MERKENBREACK

11.1. Le site 367

11.2. Les bûchers 368

11.3. Les offrandes 368

11.4. Le défunt 369

12. LES BOUTEILLES DANS LES TOMBES DE HESBAYE 371

GUY DESTEXHE

13. LES TONNELETS DANS LES TOMBES DE HESBAYE 374

GUY DESTEXHE

14. LES COFFRES CINÉRAIRES GALLO-ROMAINS DÉCOUVERTS AU NORD DE LA CITÉ DES VIROMANDUENS 377

NATHALIE SOUPART & JOHANNY LAMANT

14.1. Les tombes gallo-romaines en coffre de pierre 378

RÉSUMÉS / *ABSTRACTS* 382

ADRESSES DE CONTACT DES AUTEURS 401

1. ESPACES ET GESTES FUNÉRAIRES EN BORDURE DU TERRITOIRE MÉNAPIEN

Sophie Oudry-Braillon[1] & Géraldine Faupin[2]

Le secteur retenu pour cette première approche constitue l'ouest du territoire ménapien, soit pour simplifier, une zone comprise entre la vallée de l'Aa à l'ouest et la frontière belge à l'est ; elle est limitée par la vallée de la Lys au sud (fig. 73). Cette zone est peu présente dans les données anciennes, contrairement au domaine plus central des Ménapiens à l'est et à l'excroissance que ce territoire forme jusqu'à la vallée de la Scarpe au sud de Tournai. C'est pourquoi il nous a paru intéressant de revenir sur ce secteur, pour lequel nous avons observé une évolution notable dans la quantité et la qualité des données depuis les travaux de C. Hélin en 1996 (Hélin, 2001). Les données plus anciennes se limitent le plus souvent à la description du mobilier d'accompagnement et il n'y a pas d'informations sur la fosse ou les restes du défunt. Dans l'optique d'une approche globale du fait funéraire, nous avons souhaité ne pas nous limiter à un catalogue de mobilier. C'est pour cette raison que les structures funéraires qui ont seulement été repérées au cours des diagnostics archéologiques ne sont pas incluses dans le travail présenté ici. Les données récentes sont pour la plupart liées à l'aménagement du territoire et donc issues de l'archéologie préventive. Outre l'augmentation des surfaces traitées ces dernières décennies, c'est surtout une meilleure reconnaissance des structures funéraires et une volonté scientifique qui ont permis de renouveler considérablement le corpus dans ce secteur. En effet, le traitement des défunts passe par la crémation exclusive et revêt des formes qui peuvent être ténues et très diverses.

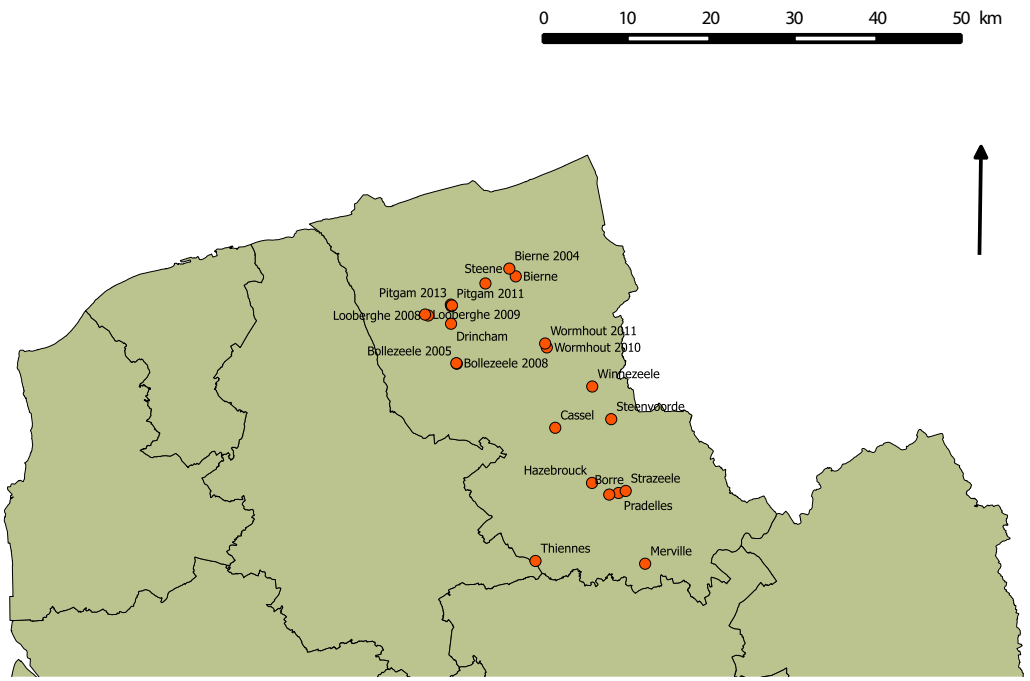

Fig. 73

Le cadre géographique.

© Cartographie : S. Oudry-Braillon, Inrap

[1] Archéologue, Inrap, UMR 8215 Trajectoires, rue des Champs, 11, F-59650 Villeneuve d'Ascq ; courriel : sophie.oudry@inrap.fr.

[2] Archéologue, Inrap, rue des Champs, 11, F-59650 Villeneuve d'Ascq ; courriel : geraldine.faupin@inrap.fr.

Une vingtaine de sites a été retenue, totalisant 328 structures à caractère funéraire (tabl. 5). Ces dernières peuvent être rangées en quatre grandes catégories sans entrer plus dans le détail de la typologie (Castella *et al.*, 1987) : les structures de crémation, les sépultures secondaires et les fosses annexes, qui renferment toutes des os ; il faut y ajouter les dépôts de mobilier en fosse.

bûchers	sép. secondaire	fosses annexes	dépôts sans os	TOTAL
142	124	48	14	328

Tabl. 5

Les données disponibles.

1.1. LES ENSEMBLES FUNÉRAIRES

Une très grande disparité dans la taille des ensembles funéraires est perceptible au premier abord : d'une seule structure fouillée pendant un diagnostic à 190 faits pour le site de Bierne « ZAC II du Bierendyck et de la Croix Rouge » (Duvivier *et al.*, 2014). Il faut toutefois pondérer ces chiffres avec les densités réelles mais aussi avec le type d'opération archéologique. Ainsi et assez logiquement, les sites à densité importante sont des fouilles archéologiques comme Bierne cité plus haut et Pitgam « Schulleveldt » (Bouche & Michel, 1999). Les densités maximales restent toutefois assez faibles car il s'agit de sites ruraux, on n'excède donc pas une quinzaine de sépultures à l'hectare. On atteint 54,5 sépultures à l'hectare à Cassel (Soupart *et al.*, 2005), mais il s'agit d'un site périurbain (voir infra).

1.1.1. Localisation des ensembles

Dans le détail, il ne semble pas y avoir de localisation préférentielle des groupes funéraires. Cependant, la géographie de ce secteur est peu variée, avec la plaine flamande maritime au nord et l'extrémité ouest des monts des Flandres dans la partie centrale. L'attrait des sites funéraires anciens ne s'est pas fait sentir, alors que c'est une des caractéristiques d'autres groupes, comme les Nerviens (exemple à Raillencourt-Sainte-Olle, fouille J.-F. Geoffroy ; étude en cours).

L'attraction des voies de circulation est notable, surtout lorsque l'on s'approche du chef-lieu de Cité qu'est Cassel : un site funéraire majeur a ainsi été mis au jour le long de la voie reliant Thiennes à Cassel. Dans le cas de Cassel se pose toutefois la question du statut des nécropoles périurbaines dans un secteur encore très largement rural.

1.1.2. Lien avec les vestiges contemporains

L'implantation des sites funéraires semble être régulièrement liée à une activité artisanale ou d'élevage, comme en témoigne leur présence au sein de réseaux fossoyés qui ne sont pas toujours liés exclusivement au drainage : c'est le cas à Bollezeele (Faupin & Laperle, 2005, Faupin & Devred-Bura, 2008) ou Looberghe « Rue de Cassel, près du Moulin » (Faupin *et al.*, 2009). Une fouille archéologique toujours sur la commune de Looberghe a livré quatre sépultures insérées dans un ensemble d'ateliers de sauniers contemporains (Teysseire, 2014) et l'étude en cours de deux fouilles sur la commune de Pitgam (fouilles E. Elleboode) montre bien l'étroite imbrication avec les activités artisanales.

1.1.3. Organisation des ensembles funéraires

L'organisation des ensembles ou plutôt leur absence apparente d'organisation semble être l'une des caractéristiques des populations de l'ouest du territoire ménapien durant la période romaine. En effet, même sur de très grandes surfaces, aucune volonté claire de regroupement ne se dessine : les sépultures ou les bûchers apparaissent dispersés, isolés. Lorsque l'on peut rentrer un peu plus dans le détail et notamment lorsque les structures funéraires sont datées, il est possible de distinguer plusieurs noyaux chronologiques. À Cassel, les auteurs ont noté une répartition spatiale selon la typologie des structures funéraires mais aussi suivant la chronologie avec huit phases distinctes observées. Des alignements de sépultures secondaires ont par exemple été observées sur un axe nord-est/

sud-ouest au cours de la phase 8 (Soupart *et al.*, 2005, p. 33).

À Bierne (Duvivier *et al.*, 2014, p. 412), la répartition spatiale ne se fait pas selon le type de sépulture mais selon une composante chronologique : à la période laténienne, les amas osseux sont installés au sein d'enclos funéraires et les auteurs ont noté qu'au début de la période romaine, les enclos continuaient à exercer un pouvoir d'attraction. Par la suite, le nombre de tombes augmentant, les regroupements ont tendance à diminuer et les tombes isolées s'accroissent. La présence d'enclos funéraires est un héritage laténien (Cabuy *et al.*, 1990) et se rencontre encore ponctuellement dans des sites datés du tout début de l'époque romaine, comme à Steenvoorde où une sépulture secondaire est installée dans un enclos quadrangulaire d'une dizaine de mètres de côté, à proximité duquel une fosse de dépôt de mobilier a été mise au jour. Par la suite, les petits enclos quadrangulaires disparaissent et à partir de la moitié du 1er siècle apr. J.-C., les sépultures ne sont plus accompagnées de ces marqueurs de surface.

Très peu de sites permettent d'aborder la question de la signalisation des tombes aux populations vivantes dans des secteurs très exploités : un seul indice a été observé à Cassel avec une tuile posée à plat en surface d'une sépulture secondaire (Soupart *et al.*, 2005, p. 54). Dans les autres cas, il n'y a pas d'élément conservé et seule l'absence ou le faible nombre de recoupements de sépultures est un argument en faveur d'un marqueur de surface, même léger.

Dans l'ensemble, nous manquons de données sur la durée d'occupation des ensembles, ce qui peut s'expliquer par le problème de datation des vestiges dû en partie à l'absence de mobilier mais aussi à cause de la non-spécificité des céramiques de la côte, parfois interprétée comme une romanisation tardive (Herbin & Loridant, 2003). Encore une fois, le site de Bierne se distingue avec une occupation funéraire attestée sur quatre siècles (Duvivier *et al.*, 2014, p. 417).

1.2. LES STRUCTURES FUNÉRAIRES

1.2.1. Aperçu des différents types de vestiges

Le domaine funéraire romain sur les côtes du Nord/Pas-de-Calais actuel est caractérisé par une très grande diversité de vestiges, qui témoignent des différentes et nombreuses étapes de la crémation d'un défunt. Il faut ainsi noter qu'aucune inhumation n'a été mise au jour pour cette période, à l'inverse de ce qui se passe plus à l'ouest chez les Morins : quelques inhumations font leur apparition à la fin du Haut-Empire (Oudry-Braillon & Dananai, à paraître).

Les archéologues confrontés aux structures à crémation ont donc souvent eu du mal à identifier et classer ces vestiges, d'où l'abondance des typologies existantes et dont un compte-rendu détaillé a été publié récemment (Ancel, 2012). Trois grandes catégories ont été retenues ici : tout d'abord, le vestige à l'origine du processus crématoire qu'est le bûcher, qu'il soit « simple » bûcher ou « tombe-bûcher ». Ensuite, les sépultures secondaires sont l'un des lieux de dépôt définitif des restes du défunt après leur collecte sur le bûcher. Enfin, dans la catégorie des fosses annexes, on regroupe toutes les structures qui n'ont pas servi à la crémation proprement dite et qui n'ont pas été identifiées en tant que sépulture, c'est-à-dire que l'intentionnalité du dépôt n'a pas pu être mise en évidence (Leclerc & Tarrête, 1988). Un quatrième type de structure est inclus ici, le dépôt de mobilier en fosse car, même s'il ne fait pas partie intégrante de la chaîne opératoire de la crémation, il est indéniablement lié au domaine funéraire.

1.2.2. Les structures de crémation

Les termes de *bustum* et *ustrinum* ne sont pas repris ici car ils correspondent à une réalité trop différente de celle rencontrée dans le nord de la France (Blaizot & Tranoy, 2004, p. 172). On parlera donc de structures de crémation au sens large ; le terme de bûcher est appliqué à toute structure (généralement en creux) qui a servi

de lieu de crémation. Il s'agit pour la période romaine et pour la zone géographique qui nous occupe, de fosses le plus souvent quadrangulaires, de grande taille, avec des résidus de combustion et la présence fréquente de traces de rubéfaction des parois et/ou du fond de la fosse.

Le terme de tombe-bûcher est appliqué aux structures qui ont servi de lieu de crémation mais aussi de lieu de dépôt définitif des restes du défunt. Les caractéristiques morphologiques sont ainsi les mêmes que celles des bûchers, mais les restes osseux doivent y être en quantité suffisante pour que l'on considère qu'il n'y a pas eu de prélèvement significatif des os : l'intégrité du défunt a été préservée. Dans certains cas, un dépôt d'offrandes secondaires est observé sur la couche de combustion. La reconnaissance du caractère primaire ou secondaire des dépôts de mobilier est donc primordiale dans l'identification des tombes-bûchers ; il en va de même pour l'étude anthropologique sans laquelle il ne peut être question de parler de tombe-bûcher.

L'Ouest du territoire ménapien à l'époque romaine est particulièrement riche en structures de crémation, puisque ce type de vestige représente plus du tiers des structures à caractère funéraire étudiées. Sur certains sites, il s'agit du type majoritaire : c'est le cas à Cassel avec 21 bûchers contre 14 sépultures secondaires, 10 fosses annexes et 8 dépôts de mobilier. À Bierne, on dénombre 105 bûchers sur 190 structures funéraires.

Nous l'avons vu, la forme est généralement quadrangulaire mais un autre type de bûcher, en « T » ou en croix est observable à Cassel ou à Bollezeele (Faupin & Devred-Bura, 2008) (fig. 74). Les excroissances de ces bûchers servent à alimenter la fosse en combustible et à apporter l'oxygène indispensable à la crémation. Les dimensions des bûchers sont souvent autour de 1,8 m à 2 m de long pour 0,8 à 1 m de large. À Cassel, la longueur maximale est de 1,75 m, mais elle est souvent inférieure, ce qui implique qu'un individu adulte ne peut y reposer les jambes étendues (Soupart *et al.*, 2005, p. 64). Les dimensions ne varient pas en fonction de l'âge du défunt, puisqu'à Cassel toujours, les buchers d'enfants ont les mêmes dimensions que ceux des adultes.

Le comblement des fosses est souvent le même, quel que soit l'état de conservation des structures : sur le fond de la fosse repose la couche de combustion, composée de très nombreux charbons de bois de différentes tailles,

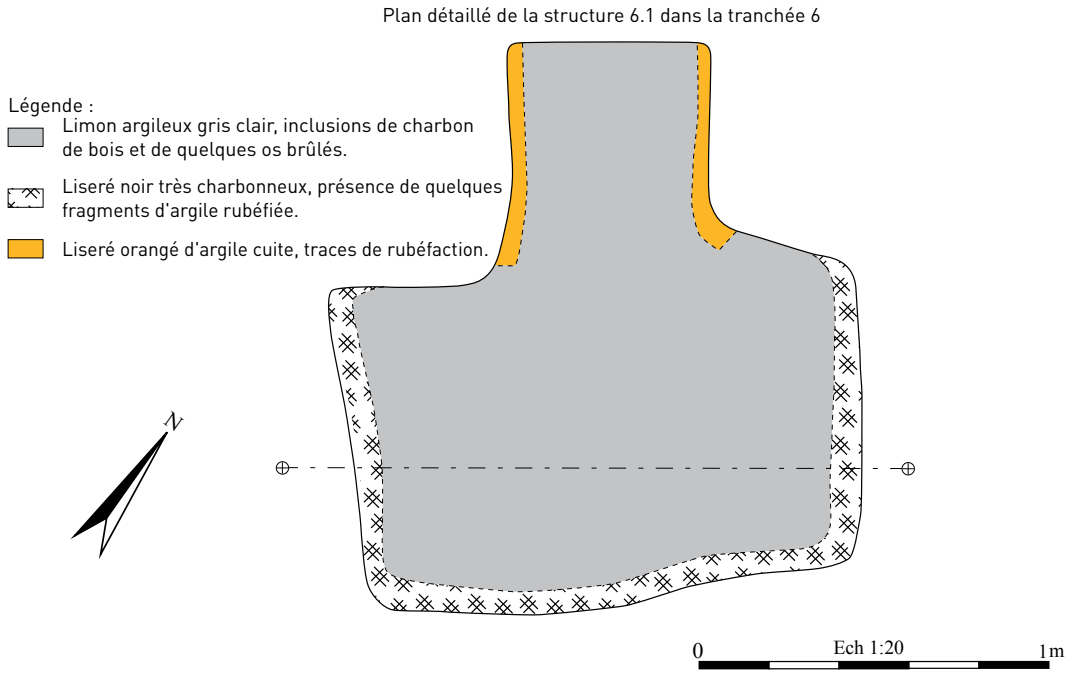

Fig. 74

Bûcher en « T » à Bollezeele, st. 6.1 (Faupin *et al.*, 2008, fig. 9).

avec des bûches bien conservées dans certains cas (Bouche & Michel, 1999), de nodules ou blocs d'argile cuite et d'ossements brûlés. Peuvent s'y ajouter des clous, des fragments de céramique ou de verre fondu (voir infra 1.2.6). Cette couche de combustion est souvent scellée par une couche de limon stérile.

La rubéfaction des parois ou du fond n'est pas systématiquement présente ; on l'observe à Merville (Desoutter & Florent, 2008) et à Cassel mais elle est absente à Drincham (Faupin *et al.*, 2009) et Bierne. Sur ce dernier site, l'absence totale de rubéfaction des parois et du sol de certaines structures indiquerait une possible construction du bûcher au-dessus de la fosse ; nous serions donc en présence d'une fosse de réceptacle. Sur les 105 bûchers fouillés, seules 25 fosses présentent des traces de rubéfaction (Duvivier *et al.*, 2014, p. 408), il ne s'agit donc pas d'un type majoritaire. À Cassel, plusieurs couches successives de rubéfaction ont été observées sur les parois de la st. 35 témoignant de deux à trois utilisations de la fosse ; c'est un des seuls cas de réutilisation connus. La règle qui prévaut dans la région est celle observée à Bierne : les fosses de crémation sont des structures à caractère individuel et ne sont pas réutilisées.

Les caractéristiques morphologiques des nombreuses tombes-bûchers de Bierne sont identiques à celles des bûchers. Il n'y a pas de répartition spatiale préférentielle entre les deux types de structures de crémation, en revanche les auteurs de la fouille ont bien noté une évolution chronologique. En effet, l'utilisation des tombes-bûchers débute au cours du 1er siècle av. J.-C. mais elle est peu répandue et ne représente que deux structures sur les vingt-et-une datées de cette phase. Au fil des siècles, le recours aux tombes-bûchers s'accroît et devient le mode privilégié de dépôt des restes humains pendant la seconde moitié du 1er siècle apr. J.-C.

1.2.3. Les sépultures secondaires

Le corolaire de l'augmentation de la part des tombes-bûchers à Bierne est celui de la diminution de celle des sépultures secondaires. Sur ce site, elles sont présentes dès la période laténienne durant laquelle il s'agit du mode de dépôt privilégié et perdurent jusqu'à la seconde moitié du 2e siècle apr. J.-C.

Les sépultures secondaires à crémation observées sur l'ouest du territoire ménapien présentent des caractéristiques morphologiques assez proches de celle des fosses annexes, ce qui a parfois conduit à mélanger ces deux types de structures. Là encore, les fosses sont de formes et de dimensions très variables, le plus souvent inférieures à 1 m de long. Une niche ou excroissance sur un côté de la sépulture 5.7 a été observé à Looberghe (Oudry *et al.*, 2008), elle contenait le dépôt de mobilier. Le comblement de la fosse est en général très charbonneux, d'où la confusion avec les fosses annexes ou fosses de rejet. Les ossements y sont souvent déversés en même temps que le résidu charbonneux, à la suite d'un curage du bûcher et c'est la présence de mobilier d'accompagnement en position secondaire, alliée à une quantité suffisante d'ossements qui permettra de dire s'il s'agit bien d'une sépulture (fig. 75). Cette question de la quantité suffisante d'ossements est difficile à trancher, d'autant qu'à la période romaine sur ce territoire, les dépôts d'ossements sont rarement aussi complets qu'ils peuvent l'être chez les Nerviens, par exemple (Loridant & Deru, 2009 ; Henton *et al.*, 2014, p. 134). On rencontre de nombreux cas de fosses renfermant un total d'une trentaine de grammes : dans ce cas, et sans dépôt secondaire, il n'est pas possible de l'identifier comme sépulture.

Fig. 75

Sépulture secondaire à crémation à Pitgam, st. 24 (Elleboode *et al.*, 2011a, fig. 37).

Les fosses des sépultures secondaires ne sont donc pas spectaculaires pour la plupart : les dimensions sont modestes et il n'y a pas d'aménagements spécifiques, tels que coffrages de bois ou systèmes de fermeture. Les ossements y sont le plus souvent dispersés dans le comblement, comme à Thiennes ou Wormhout (Trawka, 2007 ; Neaud *et al.*, 2010).

Les cas de sépultures à dépôt osseux en contenant périssable semblent moins présents, il s'agit pourtant du type de dépôt principal à Bierne : les ossements sont déposés dans un contenant périssable souple ou rigide duquel est absent tout résidu de combustion. Il y a donc à Bierne un choix de nettoyer les os à l'issue de la collecte sur le bûcher. À Bollezeele, deux cas de dépôt en contenant périssable quadrangulaire ont été observés (Faupin & Laperle, 2005). Quelques cas ont aussi été identifiés à Cassel, mais les restes du défunt y ont également été déposés en vase ossuaire : récipient en verre, vase en céramique ou dépôt dans le fond du récipient contenant toute la sépulture. En effet Cassel montre des aménagements de sépulture assez particuliers, avec des contenants englobant la totalité de la tombe, c'est-à-dire les restes du défunt – qui peuvent eux-mêmes être en contenant – et le mobilier d'accompagnement. Il peut s'agir de coffres ou de vases de stockage (amphore, *dolium* ou grand pot à cuire) et lorsqu'il s'agit d'amphores, le haut de celle-ci est découpé et n'a pas été retrouvé.

1.2.4. Les fosses annexes ou de rejet

Les fosses annexes ou de rejet comprennent d'une certaine manière toutes les structures renfermant des os qui ne sont pas des structures de crémation ou des sépultures secondaires. On pourrait croire avoir ainsi affaire à une grande diversité de structures mais ce n'est pas le cas. Bien sûr, les dimensions et formes sont variables, mais il s'agit toujours de fosses avec un comblement charbonneux renfermant une petite quantité d'os brûlés (variable elle aussi) parfois accompagnés de clous ou de fragments de céramique montrant des traces de chauffe, comme à Borre (Herbin *et al.*, 2013).

Fig. 76

Dépôt de mobilier sans os à Pitgam, st. 180 (Elleboode *et al.*, 2011[a], fig. 38).

Lorsqu'une étude anthropologique est réalisée, le caractère individuel de ces structures apparaît ; la représentation du corps du défunt est très variable et la répartition anatomique y est aléatoire, comme à Bierne (Duvivier *et al.*, 2014, p. 411). Ce type de fosse annexe présente un caractère ubiquiste à la fois dans le temps et dans l'espace.

1.2.5. Les dépôts de mobilier

Quatre sites au moins ont livré des fosses de dépôt de mobilier sans ossements, aussi appelées fosses cultuelles ou dépôts votifs. Si le terme de votif ne peut être utilisé ici car la réalisation éventuelle du vœu ne nous est pas connue, il semble que l'aspect rituel de ce dépôt ne fait pas de doute. Il s'agit de petites fosses, de faible profondeur contenant du mobilier en position groupée (fig. 76) et situées à proximité immédiate des sépultures comme à Pitgam (Elleboode *et al.*, 2011[a]) ou Steenvoorde (Elleboode *et al.*, 2011[b]). Une mise en scène du mobilier peut même être observée à Pitgam où une assiette en sigillée est posée à plat sur les fonds de trois vases tronconiques mal conservés (Bouche & Michel, 1999). À Cassel, neuf cas de dépôts sans ossements ont été identifiés.

Le mobilier qui est ainsi mis en terre est toujours composé de vaisselle céramique et les types présents ne diffèrent pas des

céramiques déposées pour accompagner les sépultures.

1.2.6. Le mobilier d'accompagnement

Nous l'avons vu plus haut, le caractère primaire ou secondaire du mobilier est un critère essentiel pour l'identification des sépultures secondaires sur le territoire et pour la période étudiée. Les éléments de mobilier qui présentent des traces de chauffe ont pour la plupart accompagné le défunt lors de sa crémation et sont considérés comme du mobilier en dépôt primaire. À Cassel (Soupart *et al.*, 2005, p. 43), où 90 % des structures sont accompagnées de mobilier, on note la rareté des dépôts primaires ainsi que la présence de dépôts secondaires sur le bûcher. De même dans les sépultures, il n'y a pas de dépôt d'objet secondaire ou de faune parmi les os du défunt. À Drincham (Faupin *et al.*, 2009), la fouille du bûcher 15.5 a livré un vase en dépôt secondaire dans un coin de la fosse, ainsi que des tessons brûlés dans toute la fosse ; il y a alors l'association entre un dépôt primaire remanié et un dépôt secondaire.

Le mobilier d'accompagnement des défunts est modeste, même pour la nécropole de Cassel qui jouit d'un statut clairement plus élevé ; c'est une des particularités des sépultures de cette partie du territoire ménapien et il se distingue en cela de celui des Nerviens (Marcy *et al.*, 2011) ou des Morins (Vidal *et al.*, 2014 ; Thuillier *et al.*, 1996). Le plus souvent, le défunt est inhumé avec une ou deux céramiques (fig. 77), parfois quelques clous de chaussure et plus rarement du mobilier plus élaboré comme une bague ou une fibule, des statuettes ou de la verrerie. Le dépôt sur le bûcher d'offrandes animales est une pratique peu courante et n'a été observée qu'à Bierne, dans de très faibles quantités. La reconnaissance de la faune brûlée nécessitant toutefois la réalisation préalable de l'étude des ossements, il est possible que des cas de sépultures sans étude anthropologique nous aient échappé.

Le type de mobilier principal est donc un récipient en céramique principalement dévolu à la boisson ou au service des boissons comme on peut le voir à Cassel. L'analyse détaillée du mobilier céramique déposé à Bierne a permis de distinguer différents types de dépôts selon qu'il s'agit d'une sépulture secondaire ou d'une tombe-bûcher. En effet, la vaisselle associée aux défunts en sépulture secondaire est surtout composée de récipients dédiés aux boissons, la vaisselle culinaire n'occupant qu'un rang très secondaire. À l'inverse, les tombes-bûchers

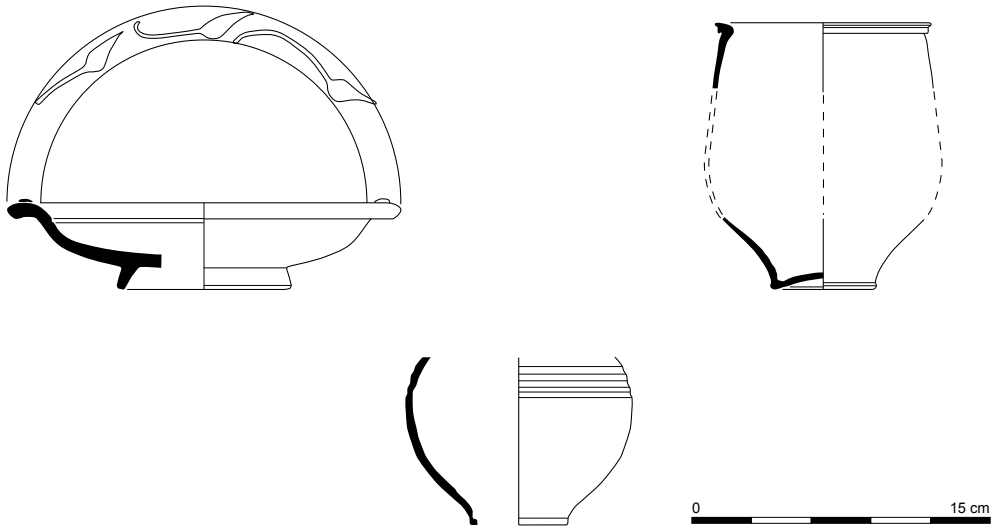

Fig. 77

Mobilier céramique de Looberghe, st. 4.6 (Faupin *et al.*, 2009, fig. 16).

renferment plus souvent de la vaisselle liée à la cuisson des aliments (Duvivier *et al.*, 2014, p. 507). Les auteurs de l'étude émettent ainsi l'hypothèse que le mobilier présent dans la couche de combustion appartiendrait au défunt et que celui déposé sur la couche de combustion ou présent dans les niches des tombes-bûchers serait dédié aux convives du banquet funéraire. De même, on a pu observer que la vaisselle façonnée à la main est liée au défunt, celle tournée est associée aux vivants alors que les récipients remplissent les mêmes fonctions. On aborde ainsi l'un des aspects du rituel funéraire qui nous manque cruellement par ailleurs.

Quelques rares monnaies ont été mises au jour à Cassel et à Bierne ; la faible quantité de monnaies mises au jour pourrait aussi être un reflet de la romanisation tardive de la région.

1.3. L'APPORT DE L'ANALYSE ANTHROPOLOGIQUE

1.3.1. Le recrutement

Le rite de la crémation est le seul mode de traitement du cadavre observé sur le territoire étudié durant le Haut-Empire : il concerne les individus adultes comme les enfants, même jeunes. Toutes les catégories d'âge sont représentées et les immatures ne bénéficient pas d'un traitement spécifique ou de l'éloignement du lieu de leur sépulture. Le nombre d'enfants est même relativement élevé à Bierne, où les immatures représentent 26 % de la population.

Seules quatres structures funéraires contiennent les vestiges de deux individus distincts à Bierne. Ailleurs, le NMI est d'un individu par tombe ou par bûcher.

1.3.2. La conduite du bûcher

Le bûcher concerne donc un seul individu qui est déposé entier et en connexion sur le bûcher comme en témoigne le maintien d'une cohérence anatomique observée à Cassel, par exemple. On y voit là l'action peu déstructurante des opérateurs au cours de la combustion qui permet aussi de noter l'orientation des individus : ils semblent à Cassel être le plus souvent orientés la tête au nord. La conduite du bûcher est différente à Bierne, où la répartition des pièces anatomiques est homogène au sein de la structure de crémation ; on y observe un brassage important des os à l'intérieur de la tombe-bûcher, signe d'une conduction minutieuse. Il n'y a donc pas de règle dans la conduite du bûcher, toutefois, quelle que soit cette conduite, la crémation est toujours suffisamment poussée pour que les os prennent une coloration blanche, signe qu'ils ont été exposés à une température de 800-900 °C pendant au moins nonante minutes. L'aspect blanc et bien brûlé des ossements est systématique, que ce soit dans les bûchers, les tombes-bûchers, les sépultures secondaires ou les fosses annexes.

1.3.3. Les gestes de collecte

À l'issue de la crémation, les ossements collectés en vue d'être déposés en sépulture secondaire en amas sont nettoyés des résidus de la crémation : les os sont toujours lavés à Bierne, à Cassel ou à Bollezeele (Faupin & Laperle, 2005). Lorsque les os ne sont pas déposés en amas, nous l'avons vu, la collecte semble indifférenciée et les os sont mêlés aux charbons de bois et à d'éventuels fragments de mobilier en dépôt primaire.

À Cassel, la collecte variable des os a permis aux auteurs de distinguer plusieurs types de bûchers selon la quantité d'os transférés et le maintien d'une cohérence anatomique (Soupart *et al.*, 2005, p. 66). La quantité d'os déposés dans les sépultures secondaires y est faible et varie entre 12 et 765 g. À Bierne, au fil du temps la masse osseuse diminue pour ne plus représenter à la fin du 2e siècle apr. J.-C. qu'une simple poignée ou un fragment.

Si elles se sont bien développées ces dix dernières années, les études anthropologiques manquent encore et il serait bon de pouvoir revenir sur les données brutes plus anciennes.

Dans le détail, l'étude anthropologique peut montrer une éventuelle sélection d'une partie

des os, comme à Cassel où une préférence pour les os du bassin et des cuisses a été observée.

1.4. CONCLUSION

Le traitement du cadavre en bordure du territoire ménapien se fait exclusivement par la crémation du corps, ce qui donne lieu à des types de vestiges bien plus variés que les sépultures à inhumation. La crémation concerne les individus adultes mais aussi les enfants, et les défunts sont pour la très grande majorité traités de manière individuelle : les structures ne renferment qu'un seul sujet, et les traces de réutilisation des bûchers sont rares. Les apports des études anthropologiques ces dernières années sur des fouilles de grande ampleur ont mis en évidence le phénomène massif de la tombe-bûcher à Bierne, qui supplante la sépulture secondaire classique comme mode de dépôt définitif du défunt.

La transition par rapport à la période laténienne dans ce secteur se voit dans l'abandon des petits enclos quadrangulaires et par l'adoption de quelques pratiques plus spécifiquement romaines, comme le dépôt de monnaie qui est encore ténu. La nécropole périurbaine de Cassel, à proximité du chef-lieu de Cité des Ménapiens montre des caractéristiques bien distinctes de celles qu'on observe en milieu rural, notamment en ce qui concerne l'aménagement des fosses des sépultures. Un dernier point frappant qui ne trouve pas encore d'explication est l'augmentation considérable des structures funéraires par rapport à la période précédente, qui témoignerait d'un accroissement notable de la population dans cette région aux premiers siècles de notre ère.

BIBLIOGRAPHIE

Ancel M.-J., 2012. *Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes romaines de Gaule Belgique*, Montagnac (Archéologie et histoire Romaine, 23), 650 p.

Blaizot F. & Tranoy L., 2004. La notion de sépulture au Haut-Empire. Identification et interprétation des structures funéraires liées aux crémations. *In :* Baray L. (dir.), *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques*, Actes de la table ronde organisée à Bibracte du 7 au 9 juin 2001, Glux-en-Glenne (Bibracte, 9), p. 171-187.

Bouche K. & Michel K., 1999. *Pitgam « Schulleveldt »*, Rapport d'opération archéologique, Villeneuve d'Ascq, AFAN Nord-Picardie et SRA Nord-Pas-de-Calais, 17 p.

Cabuy Y., Leman-Delerive G., Lourdaux S., Mees N., Nillesse O. & Routier J.-C, 1990. Fouilles et découvertes récentes de l'âge du Fer dans le département du Nord, *Revue du Nord*, 72, p. 7-28.

Castella D., Olive C. & Simon C, 1987. *La nécropole du Port d'Avenches*, Lausanne (Cahiers d'Archéologie Romande, 41), 200 p.

Desoutter S. & Florent G, 2008. *Merville (59), ZAC Les Jardins de Flandre, tranche 2*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 45 p.

Duvivier H., Delas J., Lemée E. & Schleifer J., 2014. *Bierne/Socx (59) « ZAC II du Bierendyck et de la Croix Rouge »*, Rapport de fouille archéologique, 5 vol. Archéopole, Linselles, 3759 p.

Elleboode E., Clavel V. & Oudry S, 2011[a]. *Pitgam (59), Poste de Pitgam, Projet de canalisation de gaz entre Loon-Plage (Nord) et Cuvilly (Oise) « Artère des Hauts de France II »*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 99 p.

Elleboode E., Clavel V., Oudry S. & Routier J.-C., 2011[b]. *Steenvoorde (59), Rue de Bailleul et lieu-dit « Route de Steenvoorde »*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 63 p.

Faupin G, Chaidron C. & Oudry S., 2009. *Looberghe (59), Rue de Cassel, près du Moulin*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 54 p.

Faupin G. & Devred-Bura V., 2008. *Bollezeele (59), Rue Joseph Dezitter, Allée des Peupliers*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 67 p.

Faupin G. & Laperle G., 2005. *Bollezeele (59), Rue Joseph Dezitter, domaine des Etourneaux*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 62 p.

Faupin G., Oudry S. & Debiak R., 2009. *Drincham (59), Looweg Straete*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 41 p.

Hélin C., 2001. Les nécropoles dans le département du Nord à l'époque romaine. *In* : Geoffroy J.F. & Barbé H. (éd.), *Les nécropoles à incinérations en Gaule Belgique. Synthèses régionales et méthodologie*, Actes du XIXe colloque international organisé à l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 du 13 au 14 décembre 1996, Lille (Revue du Nord. Hors-série, 8), p. 17-24.

Henton A., Clerget J., Créteur Y., Doyen J.-M., Hulin G., Jagou B., Leriche B., Oudry-Braillon S. & Willems S., 2014. *Saultain (59) Rue Henri Barbusse*, Rapport de fouille archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 267 p.

Herbin P. & Loridant F., 2003. Mise en évidence d'une marche culturelle par le matériel figulin au Haut-Empire romain dans le nord de la Gaule Belgique : la vallée de la Deûle, *Revue du Nord*, 351, p. 527-549.

Herbin P., Louvion C. & Pilard V., 2013. *RD 642 : Contournement de Borre, Pradelles, Strazeele (Nord)*, Rapport de diagnostic archéologique, Service Archéologique départemental du Nord, Lille, 140 p.

Leclerc J. & Tarrête J., 1988. Sépulture. *In* : Leroi-Gourhan A. (dir.), *Dictionnaire de la Préhistoire*, Paris, p. 963-964.

Loridant F. & Deru X. (dir.), 2009. *Bavay : la nécropole gallo-romaine de la « Fache des Près Aulnoys »*, Lille (Revue du Nord. Hors série, 13), 259 p.

Marcy T., Kacki S., Lepetz S., Morel A., Schifauer N. & Willems S., 2011. *Oisy-le-Verger (62), CSNE ZD 8, fouille 3*, Rapport de fouille archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 227 p.

Neaud P., Clavel V., Oudry-Braillon S. & Canonne M., 2010. *Wormhout (59), Route d'Herzeele, chemin de Winnezeele*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 57 p.

Oudry S., Créteur Y. & Florent G., 2008. *Looberghe (59), Rue de Cassel*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 31 p.

Oudry-Braillon S. & Dananai A., à paraître. Mourir chez les Morins. *In* : Blamangin O. & Demon A., *Actes de la table-ronde « Gesoriacum/Bononia, entre terre et mer » tenue à Boulogne-sur-Mer les 24 et 25 septembre 2015*, Presses du Septentrion.

Soupart N., Ducrocq P., Clotuche R., Laperle G., Le Goff I. & Routier J.-C., 2005. *Cassel (59), Angle de la route d'Hazebrouck et de Ste-Marie-Cappel*, Rapport de fouilles archéologiques, 3 vol., Inrap Nord-Picardie, Amiens, 355 p.

Teysseire G., 2014. *Looberghe (59), Rue de Cassel*, Rapport de fouilles archéologiques, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 304 p.

Thuillier F., Bura P., Canut V. & Marlière É., 1996. *Thérouanne (62), Les Oblets*, Rapport de fouilles archéologiques, AFAN Nord-Picardie, Amiens, 108 p.

Trawka H., 2007. *Thiennes (59) Sentier de l'Eglise*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 27 p.

Vidal P., Soupart N., Thuillier F. & Gardais C., 2014. *Ardres, La Cense Hébron (62). La nécropole gallo-romaine de Bois-en-Ardres*, Rapport de fouilles archéologiques, Inrap Nord-Picardie, Amiens, 220 p.

SPW | Éditions

DU BÛCHER À LA TOMBE.
DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Organisé dans la foulée de l'exposition du même nom, le colloque « Du Bûcher à la Tombe » a réuni une petite centaine de participants les 17 et 18 novembre 2014 dans l'ancien Palais de Justice d'Arlon. Des chercheurs français, luxembourgeois, allemands et belges ont présenté les résultats de travaux récents en matière d'archéologie funéraire du Haut-Empire. Les études portent sur la Gaule septentrionale, une région réduite à l'échelle du vaste empire de Rome mais qui pourtant révèle une étonnante diversité dans les pratiques et les structures funéraires des cimetières à incinération des différentes Cités qui la constituent. Ce colloque fut l'occasion de mettre en perspective les nombreuses avancées réalisées ces dernières années dans notre connaissances des nécropoles du Haut-Empire, dans l'interprétation des vestiges (tombes, dépôts annexes, bûchers) mis au jour en contexte funéraire, dans l'implantation de ces sites au sein des paysages antiques et leur relation avec les habitats environnants. Un des objectifs du colloque était d'aborder au travers de la thématique des rites et des gestes funéraires liés à la crémation des problématiques plus transversales comme la romanisation, l'évolution des croyances et des représentations sociales au sein des différentes couches de la société gallo-romaine. Plusieurs articles traitent des phénomènes observés au cours des siècles qui précèdent directement la conquête de la Gaule. D'autres donnent un éclairage sur l'Antiquité tardive, période au cours de laquelle la crémation est abandonnée au profit de l'inhumation. Ces visions diachroniques mettent en exergue les continuités et les changements d'une période à l'autre et nous incitent à décloisonner nos approches de l'archéologie de la mort.

Held in the wake of the eponymous exhibition, the Du Bûcher à la Tombe (From the Pyre to the Grave) colloquium gathered over a hundred participants on 17 and 18 November 2014 at the old Courthouse in Arlon (Belgium). French, Luxembourg, German and Belgian researchers presented the results of recent studies into the funerary archaeology of the Early Roman Empire. The studies cover Northern Gaul, a small region by comparison to the vast scale of the Roman Empire as a whole, but nonetheless one that holds an astonishing level of diversity in terms of the funerary practices and the burial structures seen in the cremation cemeteries of the different Civitates that make up the region. This colloquium was the perfect occasion to bring into focus the numerous advances we have seen in recent years in our understanding of the burial sites of the Early Roman Empire, in the interpretation of the specific types of cremation-related remains (graves, associated deposits, funeral pyres) updated in a funerary context, in the siting of these sites in the ancient landscapes and their relation to the surrounding settlements. One of the colloquium's aims was to explore wider and more interdisciplinary issues such as Romanization, the development of people's beliefs and the social stereotypes held by the various sections of Gallo-Roman society through the mortuary rituals and gestures associated with cremation. Several papers of the proceedings deal with the phenomena observed over the centuries immediately before the conquest of Gaul. Other papers shed light on Late Antiquity, an era during which cremation was abandoned in favour of burial. These diachronic views highlight the continuities and changes from one period to the next, and prompt us to lift the barriers of our approach towards mortuary archaeology.

Prix de vente : 35 €

ISBN 978-2-930711-38-6

Wallonie patrimoine SPW